

## Une première en France dans les Pyrénées-Orientales : contre le Covid, les écoles de St-Paul-de-Fenouillet optent pour une décontamination par ultraviolets et ne ferment aucune classe en deux ans

**Première école de France à avoir tenté l'expérience de la désinfection anti-Covid par la "lumière noire", ces ultraviolets de catégorie C qui agissent**

en quelques minutes sur l'air, voire en surface des milieux clos, les maternelles et primaires de Saint-Paul-de-Fenouillet échappent à la fermeture de classes. En deux ans d'épidémie, les rares premiers cas de contamination sont apparus en décembre dernier. Et depuis la rentrée de janvier, seuls quatre élèves ont contracté le virus "en famille".

Saint-Paul-de-Fenouillet "ne voulait pas tenter le diable" . Autrement dit, le Covid. "Pendant le premier confinement de mars 2020, j'ai largement eu le temps de me renseigner pour trouver le meilleur moyen de mettre les enfants du village en sécurité, à la commune c'était notre priorité" , affirme Audrey Giraud, première adjointe au maire en charge des écoles. Par ailleurs salariée dans le milieu médical, l'élue est forcément sensibilisée aux dangers alors mal connus des contaminations au Sars-CoV-2. Les mutants n'existent pas encore.

Or, Audrey Giraud craint déjà une contagion difficilement maîtrisable. "J'avais reçu une documentation sur les ultraviolets de type C adressée par la société, j'ai creusé la solution et je l'ai suggérée au maire Jacques Bayona, qui a immédiatement adhéré." Résultat, au déconfinement du 11 mai 2020, l'école élémentaire Roland Gandou du pays du croquant et la maternelle adjacente rouvrent sous UV-C. À raison de deux générateurs fixes par classe et un implanté dans les bureaux, à l'infirmerie, dans les toilettes, les halls d'entrée et salles verte ou de sommeil, la primaire est équipée de dix-neuf appareils. Douze autres sont installés chez les tout-petits. Pour un investissement global de 20 à 25 000 euros.

"La santé de nos enfants n'a pas de prix" , martèle Audrey Giraud sous le regard bienveillant de Christophe Saut, directeur de l'école primaire, ravi et surtout soulagé par l'initiative de la municipalité. Deux ans plus tard, "Ici, nous n'avons pas fermé une seule classe pour cause de Covid depuis le début de l'épidémie alors que l'Académie a annoncé ce vendredi 21 janvier 2022 la fermeture de 151 classes dans les Pyrénées-Orientales et 663 en Occitanie" , redoute le responsable. À l'orée de cet avant week-end de fin janvier, son établissement compte quatre cas d'Omicron.

On a eu sept premières infections en décembre dernier qui ont touché la classe élémentaire handicap" , précise Christophe Saut. Depuis, "quatre écoliers ont été infectés chez eux pendant les vacances et on a connu un tout premier cas ce mardi en maternelle où l'enfant a été contaminé par sa maman" , recense le directeur qui se félicite du récent renfort de protection anti Covid décidé par la commune. "On ajoute à ces générateurs d'UV-C, ces "grille-pain" comme les

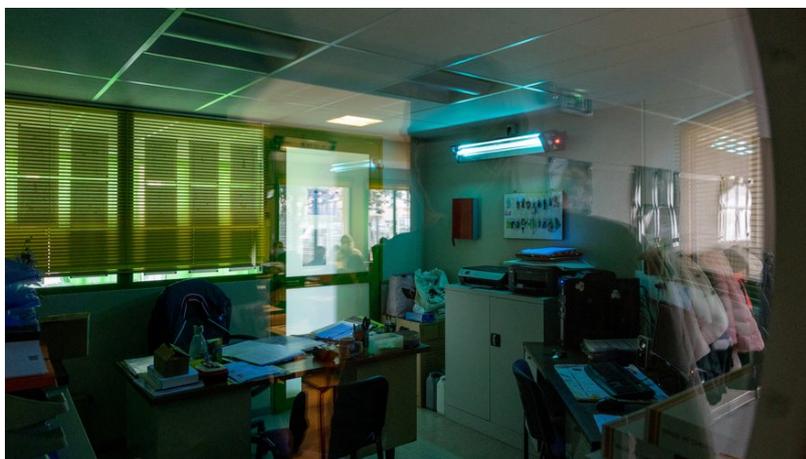
ont baptisés les élèves, des capteurs de CO2 qui biperont dès que le seuil respirable sera dépassé ", confirme Audrey Giraud qui préfère surprotéger la population enfantine.

Même les plantes vertes ne résistent pas à la "lumière noire" dont la maire s'apprête maintenant à équiper le foyer de retraite

"Avec les capteurs CO2, on ouvre les fenêtres en cas d'alerte et pour les générateurs d'UV-C, on les branche entre douze et quinze minutes dans les classes durant les récréations, entre midi et deux ainsi que le soir" , alimente l'élue, convaincue. Par retour d'expérience, Christophe Saut l'est tout autant. "Le procédé est sans contrainte, le système est simple, sécurisé, on le connecte après avoir fermé les fenêtres et les portes, et un capteur de mouvement l'interrompt en cas d'entrée imprévue dans la pièce", décrit-il émettant une infime restriction. Les plantes vertes, attention, ne résistent pas à la lumière des ultraviolets qui détruisent 99,99% des microbes dans l'air et en surface.

À Saint-Paul, les femmes de ménage n'en ont pas été remerciées pour autant. " Elles continuent de nettoyer les poignées de porte, les pupitres et tous les points de contact mais sans abuser de produits toxiques comme les bactéricides et les fongicides" , préfèrent les initiateurs qui maintiennent évidemment l'usage du gel hydroalcoolique, le port du masque et la distanciation en classe. Un nouveau projet en tête : déployer la décontamination par UV-C au foyer logement de la commune qui accueille des personnes âgées dans ses trente-cinq appartements.

Pour éviter de se retrouver sous cloche, la Ville, conquise, opte à cent pour cent pour la lumière noire.



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/61ed51df8fe56f602764b6a7/large/image.jpg?v=1>

Voilà la lumière "noire" émise par un générateur en fonction. Independant - Olivier GOT



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/61ed51778fe56f4a85630546/large/image.jpg?v=1>

Deux générateurs d'ultraviolets ont été installés dans chaque classe, ici en haut du tableau.



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/61ed5190d286c2229608339d/large/image.jpg?v=1>

Independant - Olivier GOT



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/61ed5210d286c22194735428/large/image.jpg?v=1>

Des capteurs de CO2 ont été ajoutés au dispositif anti-Covid.



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/61ed51a83e45467a33463249/large/image.jpg?v=1>

Independant - Olivier GOT



<https://images.lindependant.fr/api/v1/images/view/61ed521c8fe56f69e3103747/large/image.jpg?v=1>

Audrey Giraud et Christophe Saut dans une des classes équipées d'ultraviolets de l'école primaire Roland Gandou.

*par Corine Sabouraud*

